



Lettre du Ministre général

Fr. Mauro Jöhri OFM Cap

FRATERNITE POUR L'EUROPE:

Réflexions et indications après la rencontre de Fatima

28 janvier 2015

www.ofmcap.org

© Copyright by:
Curia Generale dei Frati Minori Cappuccini
Via Piemonte, 70
00187 Roma
ITALIA

tel. +39 06 420 11 710
fax. +39 06 48 28 267
www.ofmcap.org

Ufficio delle Comunicazioni OFMCap
info@ofmcap.org
Roma, A.D. 2016

Sommario

Je vous raconte la rencontre..... 5
Avec foi et espérance préparons le futur 6

**FRATERNITE POUR L'EUROPE:
REFLEXIONS ET INDICATIONS APRES LA RENCONTRE DE FATIMA**

(Réf.: 00119/15)

**A tous les frères de l'Ordre et
Aux sœurs Clarisses Capucines**

Très chers frères

Très chères sœurs

Que le Seigneur vous donne la paix!

Je viens à vous par cette lettre, à un peu plus d'un mois de la rencontre de Fatima. En effet, comme vous le savez, du 1 au 5 décembre 2014, le Conseil général, les Ministres provinciaux, les Custodes et les Délégués d'Europe, avec tous les Présidents des Conférences, se sont retrouvés afin de "parler de l'Europe". Tout s'est déroulé dans un climat très fraternel, exquisément accueillis par nos confrères du Portugal. Par cette lettre, outre partager quelques impressions, je voudrais vous proposer la façon dont nous avons l'intention de continuer notre itinéraire en rendant concret et opérationnel ce qui a émergé à Fatima.

JE VOUS RACONTE LA RENCONTRE

Dans la lettre du 16 décembre 2013, adressée à ceux qui étaient invités à l'événement, j'écrivais: *"Le Conseil général a décidé de convoquer une réunion de tous les Ministres et Custodes des Circonscriptions d'Europe. Outre le partage d'expérience sans aucun doute nécessaire et enrichissant, cette rencontre entend affronter les questions les plus urgentes concernant notre vie en Europe comme la création de fraternités internationales, la collaboration fraternelle entre les Circonscriptions, la nouvelle évangélisation dans un contexte sécularisé et la composition des conférences"*. Ensuite, le Conseil, avec la contribution des Présidents des quatre Conférences européennes, a clarifié le but de la réunion en identifiant les modalités de communication et d'organisation, afin de le réaliser. Je vous raconte brièvement ce que nous avons vécu au cours de la rencontre.

Le matin du premier jour, nous avons écouté les rapports des Présidents des quatre Conférences européennes, auxquels nous avons demandé de signaler l'éventuelle existence d'une volonté de renouveau de notre vie et de nous parler des expériences et des expérimentations en cours. Dans l'après-midi, en m'appuyant à mon service de Ministre général, j'ai parlé de l'urgence de nous insérer dans le processus d'évangélisation en Europe, où la sécularisation progresse rapidement. Pour y parvenir, j'ai indiqué la formation de fraternités interculturelles qui s'engagent à vivre avec simplicité et radicalisme notre charisme fraternel capucin.

Le matin du deuxième jour, nous avons entendu trois expériences en cours: Sr. Rosella Baima, des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM) a présenté la beauté et les défis des communautés interculturelles. Elle a insisté sur les contenus de la formation et les dynamiques communautaires. Fr. Jacopo Pozzerle, OFM, nous a parlé de l'expérience de la Fraternité Missionnaire de Palestrina lancée par fr. Giacomo Bini ancien Ministre général des Frères Mineurs que le Seigneur a rappelé à lui l'an dernier. Enfin, Fr. Eric Bidot et Fr. Raffaele Ruffo nous ont raconté ce qu'ils vivent dans la fraternité de Clermont Ferrand en France. Dans l'après-midi nous avons écouté le Prof. Mauro Magatti, sociologue, professeur à l'Université catholique de "Sacré Cœur" à Milan. Il nous a décrit la situation et les changements qui ont lieu en Europe, et nous a incité à oser explorer de nouveaux chemins afin de devenir proactifs et "génératifs". Son intervention, a montré de manière très crue et préoccupante les problèmes de nos sociétés, mais en même temps il a fait remarquer qu'il existe de nombreuses possibilités d'action que nous pouvons entreprendre afin de tenter quelque chose de nouveau. L'intervention du prof Magatti, qui a été suivi d'un bref exposé de son épouse Chiara a été très apprécié par tous les religieux présents. Au cours de chaque journée de travail, une place importante a été laissée aux réunions des

différents groupes linguistiques, au sein desquels ont été approfondis et confrontés les contenus des différentes contributions des orateurs.

Le troisième jour, d'abord en groupes puis en assemblée, nous nous sommes interrogés sur la proposition de mettre en place des fraternités interculturelles d'évangélisation en Europe. Nous avons d'abord partagé sur la façon dont chaque Conférence Européenne accueille cette proposition et évalué la possibilité que des frères d'autres continents assument la charge pastorale de paroisses en Europe.

Le dernier jour, tôt le matin, alors que le soleil se levait, nous avons célébré l'Eucharistie sur le lieu des apparitions et nous avons confié à la Vierge Marie le chemin futur.

AVEC FOI ET ESPERANCE PREPARONS LE FUTUR

En puisant à mon intervention faite au cours des travaux et à partir de ce qui est ressorti dans le dialogue et le partage d'expérience, je propose à votre attention quelques réflexions et orientations pour l'avenir.

Nous constatons une très forte diminution numérique de nos frères et de nos présences dans les différentes provinces d'Europe et pas seulement au nord. Depuis l'an 2000 nous comptons plus de mille frères en moins; l'âge moyen dans certaines Circonscriptions a considérablement augmenté jusqu'à parvenir à quatre-vingt ans. Depuis de nombreuses années nous enregistrons une forte baisse des vocations; dans de nombreuses Provinces et fraternités, les frères sont fortement impliqués pour assurer un accompagnement décent des frères âgés et malades: je tiens à exprimer à ces frères un profond sentiment de gratitude et de reconnaissance.

A cette situation interne de notre Ordre, s'ajoute l'avancée du processus de sécularisation, dans les pays du nord, mais aussi en Italie et en Espagne. Le nombre de ceux qui abandonnent la pratique religieuse est grandissant. L'avènement et la pratique d'une religion sans Dieu sont préconisés de toute part.

Que nous dit, et de quelle manière nous sentons-nous provoqués par la situation que j'ai décrite? Ce qui est ressorti de la rencontre de Fatima, ma réflexion personnelle, qui a été discutée avec mon Conseil, me pousse à indiquer un chemin sur lequel demeure ouvert le débat et le dialogue avec chacun de vous.

Les Circonscriptions qui expérimentent le vieillissement et la diminution des frères et des présences doivent être accompagnées avec attention et respect. Je pense à plusieurs Provinces qui ont beaucoup donné à l'Ordre. Elles se sont

dépensées pour l'évangélisation en mettant à disposition un grand nombre de personnes et de ressources et elles ont développé des projets caritatifs et sociaux en faveur de nombreux pauvres. Remplis de gratitude pour ce qui a été fait, nous devons être conscients que ces réalités de notre Ordre ne peuvent pas être maintenues en vie à tout prix. La collaboration du personnel lancé dans certaines provinces européennes n'a pas résolu les problèmes existants et n'a pas été en mesure de générer une nouvelle vie. Nous voulons tenter un nouveau chemin, en créant des fraternités interculturelles, qui à la lumière de l'Évangile et de nos Constitutions vivent la prière, la vie fraternelle et la mission de façon authentique et cohérente. La ressource de l'interculturalisme sera le témoignage que des frères de différentes cultures, qui regardent vers le Christ présent au milieu d'eux, peuvent vivre, se donner et travailler ensemble. Nous sommes convaincus que le charisme de François d'Assise, vécu et témoigné a encore beaucoup à dire et à communiquer aux hommes et aux femmes de notre temps. Nous ne savons pas encore quel sera le résultat de ce parcours; mais pleins d'espérance nous voulons commencer à faire les premiers pas. De qui dépendront ces fraternités? Nos Constitutions permettent de constituer des fraternités qui dépendent directement du Ministre général. Nous voulons travailler et réfléchir sur cette hypothèse.

Je souhaite voir naître des fraternités qui vivent une foi sincère et profonde, où la qualité des relations fraternelles devient un témoignage de l'amour de Dieu, et un lieu d'accueil capable de générer de nouvelles occasions de suivre le Seigneur Jésus. Nous voulons évangéliser par notre vie quotidienne et nous voulons le faire en communion avec les églises locales et les réalités ecclésiales où le Seigneur nous donnera d'être présents. En face de ceux qui nient ou ignorent Dieu, nous voulons le mettre au centre de nos vies et nos recherches en lui permettant d'habiter nos louanges (cf. psaume 22).

Pour le moment, nous avons identifié dans la fraternité de Clermont Ferrand une première fraternité vivant déjà un tel mode de vie. Elle a été récemment renforcée par l'arrivée de deux frères italiens, l'un de la Province de Gênes et l'autre de la Province de Venise. Nous dialoguons avec certaines Provinces disposées à accepter le projet de fraternité que j'ai décrit ci-dessus. En même temps, nous frappons à différentes portes afin que les provinces qui ont encore un bon nombre de frères, donnent volontiers ceux qui se sentent attirés par ce projet. Chers Ministres, si je frapperai à votre porte, ouvrez volontiers et les frères qui se sentent intéressés par la "Mission Europe" viennent frapper sans hésiter à la mienne! Les Provinces les plus petites ne doivent pas s'auto-exclure de ce projet. Notre rôle sera celui de préparer d'abord et d'accompagner ensuite ces fraternités. Conformément à la volonté que certains frères ont exprimée à Fatima, rien n'empêche, et cela est même fortement recommandé, que des

expériences fraternelles avec les caractéristiques décrites ci-dessus prennent vie dans chaque Circonscription.

Mes très chers frères, je vous remercie pour votre attention. Je demande à tous les Ministres et Custodes de l'Ordre de remettre cette lettre à chaque frère.

Nous voulons être confiants sans céder au pessimisme et à la résignation. Je demande à nos sœurs Clarisses de nous accompagner de leur prière.

Confions à la Vierge Marie la poursuite de ce que, par grâce de Dieu, nous avons commencé à Fatima, qui en ce lieu a commencé une histoire de conversion et de bien: qu'elle nous aide et nous soutienne.

fr. Mauro Jöhri
Ministre général OFMCap.

Rome, 28 janvier 2015
Mémoire de saint Thomas d'Aquin

Sommario

Je vous raconte la rencontre.....	5
Avec foi et espérance préparons le futur	6



www.ofmcap.org